



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

Le 22 août 2022

Groupe d'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport est une mise à jour des Perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publiées en juillet sur les campagnes agricoles 2021-2022 et 2022-2023. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada débutent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives des marchés céréaliers mondiaux restent incertaines et volatiles en raison d'un certain nombre de facteurs, dont une forte demande et des stocks relativement restreints, l'invasion de l'Ukraine par la Russie qui a perturbé la production dans la région de la mer Noire et les structures des échanges mondiaux, la hausse de l'inflation et les craintes croissantes d'une récession.

Les perspectives tiennent compte des renseignements récents publiés dans i) les estimations de l'offre et la demande des récoltes mondiales (WASDE pour World Agriculture Supply and Demand Estimates) du ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA), ii) le Rapport sur le marché des céréales du Conseil international des céréales et iii) le rapport Market Monitor du Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS).

La campagne agricole de 2021-2022 s'est terminée à la fin de juillet pour la plupart des cultures, sauf le maïs et le soja. Les stocks de fin de campagne (stocks de fermeture) de toutes les principales grandes cultures ont terminé l'année à un niveau historiquement bas. Les prix des céréales au Canada pour l'année ont atteint des niveaux historiques en raison de la forte demande internationale et du resserrement des stocks nationaux et mondiaux de céréales.

En 2022-2023, la production globale de grandes cultures devrait considérablement augmenter en raison de l'amélioration des conditions météorologiques dans les Prairies, en comparaison aux conditions de sécheresse de l'année dernière, ce qui se traduira par un retour à une production et à des rendements plus normaux. Cela permettra un rebond de l'offre et des exportations à des niveaux proches de la moyenne.

En général, les prix des récoltes devraient rester élevés en 2022-2023, malgré la baisse prévue attribuable aux niveaux quasi records enregistrés en 2021-2022. Les prévisions des prix sont éminemment volatiles en raison de la grande incertitude qui règne sur les marchés mondiaux.

Le prochain rapport sur les Perspectives des principales grandes cultures devrait être publié par AAC le 23 septembre 2022. Statistique Canada prévoit publier son premier modèle fondé sur les estimations des rendements et de la production des principales grandes cultures au Canada le 29 août 2022, ainsi que ses estimations des stocks des principales grandes cultures en date du 31 juillet 2022, le 7 septembre 2022.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2020-2021	27,491	26,536	3.44	91,205	2,682	107,487	50,897	45,241	11,349
2021-2022p	27,693	26,507	2.45	65,039	7,402	83,789	31,467	44,367	7,955
2022-2023p	27,767	26,732	3.32	88,693	3,712	100,360	45,060	45,015	10,285
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2020-2021	4,000	3,949	2.16	8,545	338	9,778	6,784	1,461	1,533
2021-2022p	3,832	3,730	1.23	4,577	229	6,339	4,320	1,194	825
2022-2023p	3,683	3,620	1.82	6,572	312	7,709	5,500	1,374	835
Ensemble des principales grandes cultures									
2020-2021	31,491	30,485	3.27	99,750	3,019	117,265	57,681	46,702	12,882
2021-2022p	31,525	30,237	2.30	69,616	7,631	90,129	35,787	45,561	8,780
2022-2023p	31,450	30,352	3.14	95,265	4,024	108,069	50,560	46,389	11,120

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23

Blé dur

En 2021-2022, l'offre de blé dur canadien a chuté de 53 % sur douze mois à 3,43 Mt en raison d'une baisse de la production causée par la sécheresse qui a régné dans l'Ouest du Canada. Les exportations ont été révisées à la hausse en raison d'une amélioration des mouvements en juillet, et selon la Commission canadienne des grains (CCG), elles devraient s'élever à 2,66 Mt, dont 2,64 Mt pour les expéditions de grains, tandis que le reste se compose de produits à base de blé dur. L'utilisation intérieure a été révisée à la baisse à 0,27 Mt tandis que les stocks de fin de campagne devraient reculer de 34 % par rapport à 2020-2021, pour se chiffrer à 0,50 Mt.

Les déchets et criblures des provendes, calculés comme résidus, sont actuellement associés à une valeur négative. Cela reflète sans doute la faible estimation de la production ou des stocks de début de campagne de Statistique Canada. Les révisions nécessaires seront apportées lors de la publication du rapport sur les stocks du mois de septembre de Statistique Canada.

Selon le Conseil international des céréales, la production en 2021-2022 est estimée à 30,7 Mt, soit 10 % de moins que la production de l'année précédente en raison des plus faibles récoltes en Amérique du Nord. La consommation est estimée à 32,6 Mt, tandis que les échanges commerciaux devraient se chiffrer à 6,2 Mt, soit une baisse de 31 % sur 12 mois. Les stocks de fermeture sont estimés à 6,4 Mt, soit le niveau le plus bas en 14 ans.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan du blé dur ambré de l'Ouest canadien n° 1, 13 % de protéines (DAOC 1, 13) a été de 631 \$/t en 2021-2022, avec un record de 724 \$/t au mois de septembre.

En 2022-2023, d'après l'enquête sur les superficies ensemencées de Statcan, la superficie ensemencée en blé dur est estimée à 2,431 kha. Les rendements ont été relevés à 2,63 t/ha en raison de l'amélioration des conditions météorologiques dans l'ensemble de la Saskatchewan et de l'Alberta, ce qui a donné lieu à des rapports de rendements

moyens ou supérieurs à la moyenne. La production totale est désormais évaluée à 6,26 Mt, soit une offre totale de 6,79 Mt, ou une hausse de 98 % sur 12 mois et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production record a été enregistrée en 2016-2017 à hauteur de 7,76 Mt.

Les exportations ont augmenté à 5,0 Mt en raison de la plus forte production et de la hausse de la demande internationale, en particulier en provenance d'Europe et d'Afrique du Nord où les récoltes locales ont subi les effets dévastateurs de canicules et de sécheresses extrêmes. Les stocks de fin de campagne ont également augmenté à 0,9 Mt en raison de l'offre globale plus élevée. En dépit du fait qu'ils sont supérieurs de 81 % aux stocks enregistrés en 2021-2022, ils demeurent relativement serrés et sont inférieurs de 15 % à la moyenne.

À l'échelle mondiale, les prévisions du CIC relatives à la production mondiale de blé dur ont été abaissées à 0,5 Mt par rapport au rapport du mois dernier pour se chiffrer à 32,9 Mt en raison d'une récolte plus faible en Algérie et des piètres rendements escomptés en Europe. Cela est supérieur de 7 % au niveau de l'an dernier, mais inférieur de 4 % à la moyenne quinquennale. Les réserves mondiales restent restreintes, à hauteur de 39,1 Mt, en raison de la faiblesse des stocks en début de campagne. La consommation globale reste relativement stable d'un mois sur l'autre à hauteur de 33,6 Mt, soit 3 % de plus sur 12 mois moyennant une hausse de la consommation alimentaire, en particulier en Amérique du Nord, où l'on s'attend à une reprise de la production. Les stocks de fermeture sont évalués à 5,5 Mt, soit 11 % de moins que ce que prévoyait le rapport du mois dernier en du déstockage en Europe et en Algérie. Les échanges commerciaux mondiaux devraient augmenter de 36 % pour atteindre 8,7 Mt, grâce à une forte demande en provenance d'Europe, du Maroc et de Turquie.

En Saskatchewan en 2021-2022, le prix au comptant moyen du DAOC n° 1 à 13 % devrait baisser par rapport aux niveaux élevés enregistrés l'an dernier,

mais rester relativement élevés à raison de 450 \$/tonne.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2021-2022, la production canadienne de blé a chuté de 34 % et l'offre de 28 % en raison de la sécheresse qui a sévi dans l'Ouest du Canada. Les exportations ont légèrement diminué pour se chiffrer à 12,3 Mt, dont 12,1 Mt représentent les céréales. Selon la CCG, les exportations jusqu'à la fin de l'année ont atteint 11,5 Mt, ce qui représente environ 94 % de la moyenne des exportations. Selon Statcan, la plus grosse part comprend entre autres les expéditions transfrontalières par la route en dehors du système des silos agréés et des ventes directes par les agriculteurs. Jusqu'à la fin de juin, les exportations totales du Canada, publiées par Statcan, se chiffrent à 10,78 Mt, soit 44 % de moins que l'an dernier. L'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne restent inchangés à hauteurs respectives de 8,6 Mt et de 3,2 Mt.

Selon le ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a atteint 779,24 Mt en 2021-2022, soit une hausse de 4,96 Mt par rapport à l'année précédente. L'offre globale a néanmoins reculé de 2,98 Mt pour se chiffrer à 1 069,51 Mt en raison de la faiblesse des stocks en début de campagne. Les échanges commerciaux sont évalués à 202,67 Mt et la demande mondiale, à 793,16 Mt. Les stocks de fermeture ont reculé de près de 5 % sur 12 mois, et étaient estimés à 276,35 Mt à la fin de la campagne agricole 2021-2022.

Le prix au comptant moyen du DAOC n° 1 à 13,5 % de la Saskatchewan s'est élevé à 447 \$/tonne en 2021-2022 avec un pic de 579 \$ enregistré la semaine qui a pris fin de 13 mai.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait être de 7 915 kha selon Statcan. Les rapports provinciaux indiquent que les rendements seront moyens ou supérieurs à la moyenne dans la majeure partie des provinces des Prairies, à quelques exceptions près. Ainsi, les rendements demeureront stables à raison de 3,64 tonnes par hectare, ce qui est conforme à la dernière moyenne quinquennale. La production totale devrait se chiffrer à 28,2 Mt et

l'offre totale à 31,54 Mt, soit une hausse de 31 % sur 12 mois et de 4 % par rapport à la dernière moyenne quinquennale. La production record de blé a été enregistrée en 2013-2014 à hauteur de 31,09 Mt. En 2022-2023, les exportations devraient se chiffrer à 18 Mt, l'utilisation intérieure à 8,5 Mt et les stocks de report à 5,0 Mt, soit une hausse de 56 % sur 12 mois.

Selon le rapport World Agricultural Supply and Demand Estimates (WASDE) du ministère de l'Agriculture des États-Unis (USA), la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) est passée à 779,6 Mt (+ 1,5 Mt) tandis que l'offre augmentait pour atteindre 1 055,9 MT (+ 4,2 Mt), en raison d'une production plus élevée en Russie, en Australie et en Chine. L'utilisation totale a également augmenté de 4,4 Mt pour atteindre 788,6 Mt en raison de la plus forte utilisation fourragère et résiduelle en Russie et en Australie. Le commerce du blé est évalué à 208,6 Mt (+ 3,2 Mt de mois en mois) grâce à une augmentation des exportations en provenance de Russie et d'Ukraine, grâce à l'accord conclu par les Nations Unies qui autorise le trafic des navires dans la mer Noire, mais également en raison d'une augmentation des expéditions du Canada et des États-Unis attribuable à une reprise de la production. Les stocks mondiaux de report de tous les types de blé ont légèrement reculé pour atteindre 267,3 Mt et demeurent les plus faibles en six ans.

Les facteurs fondamentaux de l'offre et de la demande de tous les types de blé aux États-Unis ont également légèrement augmenté ce mois-ci par rapport au mois dernier, ce qui a abouti à une baisse des stocks en fin de campagne. Selon le rapport WASDE de l'USDA, la production totale et l'offre sont désormais évaluées à respectivement 48,52 Mt et 69,48 Mt. Les exportations ont été révisées à la hausse pour se chiffrer à 30,43 Mt et l'utilisation intérieure à 22,45 Mt. Les stocks en fin de campagne ont reculé à 16,6 Mt.

Le prix au comptant du DAOC 1, 13,5 % de la Saskatchewan devrait baisser par rapport aux records enregistrés en 2021-2022, mais il restera relativement élevé en raison des facteurs fondamentaux restreints de l'offre et de la demande

mondiales et de l'incertitude qui entoure les expéditions de céréales en mer Noire. Ce prix est estimé à 415 \$/tonne en moyenne en 2022-2023.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Orge

En 2021-2022, la conjoncture de l'offre et de la demande d'orge au Canada s'établit ainsi : baisse importante des stocks de début de campagne, de la production et de l'offre, ainsi que de réduction importante de la consommation intérieure de grains de provende et des exportations, par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 70 kt pour atteindre 470 kt, ce qui constitue un plancher record. Cet ajustement repose sur l'estimation de stocks commerciaux plus élevés que prévu par la Commission canadienne des graines (CCG). Le ratio stocks-consommation devrait se chiffrer à 6 %, ce qui représente un plancher record et ce qui est inférieur de 13 % à la moyenne quinquennale.

Les exportations d'orge canadien au mois de juin ont nettement augmenté entre avril et mai pour atteindre 91 kt. Cela s'explique par le fait que la Chine, le plus important acheteur d'orge canadien (représentant 75 % des exportations d'orge canadien), est revenue sur le marché après une absence de deux mois. Les exportations entre août 2021 et juin 2022 se sont chiffrées à 1 854 kt, soit une baisse de 47 % et de 14 %, respectivement, par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale en raison de l'offre restreinte. Les exportations de malt durant la même période ont atteint 482 kt (675 kt en équivalents-céréales). Les États-Unis ont été la principale destination du malt canadien, ayant reçu plus de 50 % des exportations canadiennes; le Mexique et le Japon se classent juste derrière, avec une part de pratiquement 20 % chacun.

Le prix de l'orge de provende à Lethbridge en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau sommet à 432 \$/t, ce qui représente une forte hausse par rapport au record précédent de 294 \$/t établi en 2020-2021 et ce qui est nettement supérieur à la moyenne quinquennale. Le prix de l'orge de provende en Saskatchewan et à Winnipeg (Manitoba) s'établit respectivement à 350 \$/t et à 387 \$/t.

En 2022-2023, les producteurs canadiens ont ensemencé près de 2,85 millions d'hectares (Mha)

en orge, soit la plus petite superficie en quatre ans, si l'on en croit l'Enquête sur les superficies ensemencées de Statistique Canada publiée en juin. Les prévisions nationales en matière de rendement sont rehaussées par rapport aux prévisions de juillet et sont supérieures à la moyenne quinquennale préalable, ce qui aboutit à une augmentation de la production qui atteint 9,40 millions de tonnes (Mt). Si les prévisions se concrétisent, la production sera supérieure de 35 % et de 2 %, respectivement, par rapport au plancher record enregistré l'an dernier et à la moyenne quinquennale d'avant 2021. En raison de l'augmentation de la production qui compense les stocks de report historiquement bas et la diminution des importations, l'offre devrait augmenter de 26 % à compter de 2021-2022 pour atteindre 9,93 Mt, ce qui reste inférieure de 7 % à la moyenne quinquennale d'avant 2021.

L'augmentation de l'offre favorisera l'utilisation intérieure, notamment l'utilisation industrielle et fourragère, ainsi que les exportations en 2022-2023. Les stocks de fin de campagne devraient passer à 0,50 Mt, ce qui représente toujours un plancher historiquement bas.

Le prix moyen devrait baisser par rapport au niveau record de 2021-2022 pour s'établir à 370 \$/t en raison du rétablissement escompté des réserves intérieures. Mais il restera à un niveau historiquement élevé, largement soutenu par les prix élevés du maïs.

Selon le ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production d'orge en 2022 aux États-Unis devrait se chiffrer à 3,44 Mt, en baisse par rapport à la valeur de 3,81 Mt estimée en juillet, mais néanmoins supérieures de 34 % à la valeur de 2,56 Mt enregistrée l'an dernier. La production cumulée d'orge en 2022-2023 dans les principaux pays et régions exportateurs d'orge du monde devrait, selon l'USDA, reculer de 2 % (1,89 Mt) par rapport à 2021-2022 pour se chiffrer à 105,9 Mt, alors que la production en Australie, dans l'UE et en Ukraine devrait baisser respectivement de 2,2 Mt, 2,0 Mt et 3,5 Mt, et que la production au Canada et en Russie devrait augmenter respectivement de

3,0 Mt et de 2,5 Mt, alors que la production en l'Argentine demeurera inchangée.

Maïs

En 2021-2022, la conjoncture de l'offre et de la demande de maïs canadien s'établit ainsi : augmentation de la production, des importations et de l'offre, hausse de l'utilisation industrielle, de la consommation alimentaire et de la demande d'exportation par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,2 Mt, soit être légèrement supérieurs à ceux de l'an dernier, mais inférieurs de 5 % à la moyenne quinquennale préalable.

Le maïs arrivé dans l'Ouest du Canada au cours des quelques derniers mois de 2021-2022 a connu un rythme record, ce qui a entraîné une augmentation des importations nationales durant la période de septembre 2021 à juin 2022 pour se chiffrer à 5 424 kt. Cette valeur représente plus du triple du niveau de l'an dernier et de la moyenne quinquennale, qui ont également constitué un sommet historique. Cela s'explique par la faiblesse des approvisionnements en céréales fourragères dans l'Ouest du Canada. Comme d'habitude, les États-Unis sont le principal fournisseur de maïs du Canada.

Le rythme d'exportation du maïs canadien au mois de juin a ralenti par rapport au rythme record enregistré au cours des deux mois précédents. Les exportations entre septembre 2021 et juin 2022 ont atteint 1 854 kt, ce qui est nettement supérieur aux exportations de l'an dernier et à la moyenne quinquennale, et ce qui pourrait aboutir à un niveau record des exportations pour toute l'année. Près de 90 % des exportations ont été expédiées vers l'Europe; l'Irlande, le Royaume-Uni et l'Espagne se sont alors classés aux trois premiers rangs.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2021-2022 devrait atteindre le nouveau prix record de 310 \$/t, soit une hausse respective de 38 \$/t et de plus de 100 \$/t par rapport à l'ancien record établi en 2020-2021 et à la moyenne quinquennale. La flambée du prix du maïs est liée aux préoccupations concernant les perspectives de l'offre mondiale de maïs et à la forte demande mondiale.

En 2022-2023, les producteurs canadiens ont ensemencé en maïs près de 1,47 Mha, soit la troisième plus grande superficie jamais enregistrée. La production devrait s'établir à 14,4 Mt en supposant un rendement supérieur à la moyenne et un taux d'abandon normal. Si cela se concrétise, il s'agira d'un niveau record, supérieur de respectivement 3 % et 4 % à celui de l'an dernier et à la moyenne quinquennale grâce à la production historiquement élevée que l'on escompte en Ontario. On prévoit que l'offre se chiffrera à 19,6 Mt, soit 13 % de moins qu'en 2021-2022 à cause d'une baisse importante des importations, en dépit des prévisions de production plus importantes, mais néanmoins supérieure de 3 % à la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure devrait reculer par rapport à 2021-2022 en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient reculer par rapport au niveau record enregistré en 2021-2022, mais augmenter de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale préalable. Les stocks de fin de campagne devraient rester stables par rapport à ceux de l'année précédente et se chiffrer à 2,20 Mt, mais cela représente un taux inférieur de 3 % à la moyenne quinquennale préalable.

Selon les prévisions, le prix moyen devrait se situer à 300 \$/t, ce qui représente une baisse par rapport au niveau record de 2021-2022, tout en restant à un niveau relativement élevé, grâce aux prix élevés de la nouvelle récolte de maïs aux États-Unis, qui s'expliquent essentiellement par les perspectives incertaines de l'offre mondiale de maïs. L'USDA prévoit que le prix moyen à la ferme aux États-Unis sera de 6,65 \$ US/bu, soit une forte hausse par rapport au prix de 5,95 \$/bu enregistré en 2021-2022 et légèrement inférieur au sommet de 6,89 \$ atteint en 2012-2013.

Dans le monde, la production cumulée de maïs en 2022-2023 dans les principaux pays exportateurs de maïs devrait, selon l'USDA, reculer de 3 % (19,3 Mt) par rapport au chiffre de 575,7 Mt enregistré en 2021-2022; on estime que la production en Ukraine et aux États-Unis reculera de 12 Mt et 19 Mt, respectivement, et que la production

en Argentine et au Brésil augmentera de 2 Mt et 10 Mt, respectivement. Pour ce qui est de l'UE, la production de maïs devrait reculer de 11 Mt par rapport à la valeur de 60 Mt enregistrée en 2021-2022, soit la plus faible production des sept dernières années. Pour ce qui est des échanges commerciaux mondiaux, l'UE, qui est l'une des principales destinations du maïs, devrait, selon l'USDA, accroître sa demande d'importation de 3 Mt par rapport à l'estimation de 19 Mt de juillet qui pourrait représenter le deuxième plus haut niveau jamais enregistré. Pour l'Ukraine, la prévision des exportations disponibles a été rehaussée de 3,5 Mt par rapport à l'estimation préalable de 12,5 Mt en raison de la reprise des exportations de céréales de l'Ukraine par les ports de la mer Noire. Ce volume restera le plus faible depuis 2011-2012.

Avoine

En 2021-22, la situation de l'offre et de la demande d'avoine canadienne s'établit ainsi : des stocks de report beaucoup plus élevés, une production et une offre nettement plus basses, ainsi qu'une consommation intérieure de grains de provende et des exportations très nettement réduites par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne augmentent de 20 kt pour atteindre 220 kt, ce qui demeure un plancher record. Cet ajustement repose sur l'estimation de la CCG de stocks commerciaux plus élevés que prévu. Le ratio stocks-consommation chutera jusqu'à un plancher historique de 7 %.

Les exportations canadiennes d'avoine pour la période d'août 2021 à juin 2022 s'élèvent à 1 270 kt, soit respectivement 37 % et 28 % de moins que l'an dernier et que la moyenne quinquennale en raison de la faiblesse de l'offre. Les exportations de produits d'avoine durant la même période atteignent un niveau record, pour se chiffrer à 565 kt (équivalent-céréales 895 kt), soit légèrement plus que le rythme de l'an dernier qui s'élevait à 553 kt (équivalent-céréales 895 kt). Sur le total des exportations de céréales et de produits d'avoine, plus de 90 % de ces produits ont été expédiés aux États-Unis, la majeure partie du reste étant expédiée vers le Mexique et le Japon.

Le prix à terme de l'avoine au Chicago Board of Trade (CBOT) en 2021-2022 devrait atteindre 565 \$ CA/t, soit une hausse marquée par rapport à l'ancien record établi en 2020-2021. Pour ce qui est de l'avoine des provinces canadiennes des Prairies, les prix moyens en 2021-2022 se sont chiffrés respectivement à 501 \$/t, 448 \$/t et 538 \$/t à Lethbridge (Alberta), en Saskatchewan et à Winnipeg (Manitoba). Ils représentent plus du double des prix de l'an dernier et deux fois et demie les moyennes quinquennales.

En 2022-2023, les producteurs canadiens ont ensemencé près de 1,61 Mha en avoine, soit la plus importante superficie ensemencée en quatorze ans. Les prévisions des rendements nationaux augmentent par rapport aux prévisions de juillet et sont supérieures à la moyenne quinquennale préalable, ce qui aboutit à une hausse de la production par rapport aux prévisions de juillet, laquelle s'élève à 4,59 Mt. Si cette augmentation se concrétise, cela représentera respectivement 76 % et 20 % de plus que le plancher historique enregistré l'an dernier et que la moyenne quinquennale d'avant 2021. La production accrue compensera très nettement le plancher historique des stocks de début de campagne et entraînera une hausse de l'offre de 47 % par rapport à 2021-2022 qui s'établira à 4,83 Mt, ce qui est un bon niveau.

En réponse à l'offre plus abondante, l'utilisation intérieure, en particulier l'utilisation fourragère et les exportations devraient augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient nettement augmenter à 0,6 Mt, par rapport à 2021-2022, et être équivalents à la moyenne quinquennale d'avant 2021.

Le prix moyen devrait nettement baisser par rapport au niveau record enregistré en 2021-2022 et atteindre 435 \$/t en raison de la reprise escomptée de l'offre en Amérique du Nord, mais demeurer à un niveau historiquement élevé, soutenu par les prix élevés sur les marchés voisins.

Les États-Unis sont le plus important pays importateur d'avoine, et plus de la moitié de sa demande intérieure est comblée par des importations. La production des États-Unis en 2022 devrait nettement augmenter par rapport à l'an

dernier. La demande reste vigoureuse et augmentera nettement par rapport à l'an dernier. Quant aux importations, elles devraient elles aussi augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient pour leur part accuser un repli.

Seigle

En 2021-2022, le tableau de l'offre et de la demande de seigle canadien par rapport à l'an dernier s'établit ainsi : légère augmentation de l'offre, utilisation fourragère intérieure record, diminution des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 60 000 tonnes (kt), ce qui représente une baisse respective de 17 % et de 33 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale préalable.

Les exportations entre août 2021 et juin 2022 ont atteint 136 kt, soit environ 10 % de moins que l'an dernier et que la moyenne quinquennale. Comme d'habitude, plus de 95 % des exportations ont été expédiées aux États-Unis.

Le prix moyen de 2021-2022 devrait être de 320 \$/t, soit un nouveau record et une nette augmentation par rapport à 2020-2021 en raison de la vigueur de la demande et des prix élevés des autres céréales fourragères.

En 2022-2023, les producteurs canadiens ont ensemencé 238 kha en seigle, soit 3 % de moins que l'an dernier en raison d'une légère réduction de la superficie ensemencée en seigle d'automne. Le seigle d'automne compte pour plus de 98 % de la superficie globale ensemencée en seigle au Canada. La superficie en seigle d'automne restante après l'hiver a diminué de 9 % par rapport à l'an dernier, mais reste encore supérieure de 24 % à la moyenne quinquennale.

La production devrait baisser par rapport à 2021-2022 pour atteindre 467 kt, en supposant un rendement et un taux d'abandon moyens. Cela demeure une forte estimation de la production. L'offre devrait se chiffrer à 529 kt, soit 3 % de moins qu'en 2021-2022, mais 13 % de plus que la moyenne quinquennale.

La demande globale de seigle en 2022-2023 devrait diminuer par rapport à 2021-2022, car l'utilisation fourragère devrait diminuer en raison des réserves abondantes des autres céréales fourragères attendues dans l'Ouest du Canada. Le volume des exportations devrait se situer dans la moyenne, mais augmenter par rapport à 2021-2022. Les stocks de fin de campagne devraient nettement augmenter par rapport à 2021-2022 et à la moyenne quinquennale, en raison de la diminution de l'utilisation fourragère.

Le prix moyen en 2022-2023 est estimé à 240 \$/t, soit un niveau nettement plus bas que les prix prévus en 2021-2022, en raison des plus grosses réserves attendues de céréales fourragères dans les Prairies canadiennes et des prix inférieurs des autres céréales fourragères en 2022-2023.

Les États-Unis sont le plus grand pays importateur de seigle et plus de la moitié de sa demande intérieure est comblée par des importations. La production de seigle aux États-Unis en 2022 devrait nettement augmenter par rapport à l'an dernier. La demande reste forte et augmentera nettement par rapport à l'an dernier. On s'attend à ce que les importations accusent un repli. Les stocks de fin de campagne devraient légèrement augmenter.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Canola

En 2021-2022, le Canada a exporté environ 5,2 Mt de canola, soit une forte baisse par rapport à l'an dernier suite à la sécheresse qui a sévi dans l'Ouest du Canada, alors que la capacité intérieure de trituration est évaluée à 8,3 Mt. Les stocks de fin de campagne sont évalués à 0,8 Mt, contre une moyenne quinquennale de 2,7 Mt, ce qui s'explique par une combinaison d'approvisionnements intérieurs restreints et d'une forte demande mondiale. Ces estimations seront actualisées à mesure que les données officielles sont publiées par Statistique Canada (Statcan). Le prix moyen simple du canola s'élève à 1 075 \$/t, contre 730 \$/t l'an dernier et une moyenne quinquennale de 556 \$/t.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en canola est estimée à 8,7 Mha, soit une baisse de 5 % par rapport à l'an dernier, si l'on en croit l'enquête sur les superficies ensemencées de Statistique Canada. La superficie récoltée devrait s'établir à 8,6 Mha, si l'on tient compte des taux historiques d'abandon. D'après la moyenne quinquennale, on estime que les rendements se chiffreront à 2,14 tonnes par hectare (t/ha), contre 1,4 t/ha l'an dernier en raison de la grave sécheresse qui a sévi dans tout l'Ouest du Canada. Les estimations du rendement concordent avec une diversité d'estimations intragouvernementales non officielles et d'estimations du secteur privé sur les rendements qui se situent entre 2,14 t/ha et 2,26 t/ha. On estime que les estimations sont uniformes pour cette période de l'année et l'on prévoit collectivement un retour à une récolte canadienne « normale ».

Ces perspectives hétéroclites sont confirmées par les conditions météorologiques qui ont sévi dans tout l'Ouest du Canada et qui ont varié entre légèrement sèches dans l'Ouest et un taux d'humidité supérieure à la normale, mais également à une récolte retardée dans l'Est des Prairies. En définitive, les rendements seront déterminés par les conditions de croissance à l'avenir et par les conditions météorologiques et les conditions de récolte. Les perspectives sur trois mois d'Environnement Canada sur des températures automnales supérieures à la normale confirment les rendements.

La production devrait atteindre 18,4 Mt, soit le septième niveau le plus élevé enregistré à ce jour. À titre de comparaison, les perspectives hétéroclites relatives à la production s'établissent à entre 18,4 Mt et 19,4 Mt. La Saskatchewan devrait produire 9,6 Mt de la production globale canadienne de canola, l'Alberta 5,6 Mt et le Manitoba 3,0 Mt. L'offre globale devrait nettement augmenter par rapport à l'an dernier et totaliser 19,3 Mt, car l'augmentation de la production est tempérée par les stocks restreints en début de campagne.

L'utilisation de canola canadien devrait se rétablir; les exportations prévues augmentent de près de 80 % pour atteindre 9,2 Mt, alors que le taux intérieur de trituration passe à 9,5 Mt, contre 8,3 Mt l'an dernier. Les stocks de fin de campagne augmentent modérément pour atteindre 0,45 Mt, soit un rapport stocks-consommation de 3 %. Les prix du canola devraient reculer à 950 \$/t sur livraison ferroviaire au port de Vancouver, soit une baisse d'environ 10 % par rapport aux sommets records de 2021-2022. Si ces prévisions se concrétisent, il s'agira du deuxième prix le plus élevé jamais enregistré pour le canola.

Les perspectives pour 2022-2023 demeurent sensibles à plusieurs facteurs : i) les conditions de croissance dans l'Ouest du Canada, aux États-Unis et dans le monde; ii) les chocs subis dans les chaînes d'approvisionnement; iii) les changements structurels des échanges commerciaux provoqués par l'invasion de l'Ukraine par la Russie et certaines politiques d'exportation, comme celles de l'Indonésie; iv) le taux de croissance du secteur du biodiesel; (v) la vigueur des achats de graines oléagineuses par la Chine; vi) des chocs divers comme la fluctuation des prix du pétrole brut, l'inflation, la hausse des taux d'intérêt et les craintes de récession.

Graines de lin

En 2021-2022, on évalue les exportations à 0,29 Mt, contre 0,5 Mt l'année précédente, ce qui s'explique par des réserves intérieures restreintes. L'utilisation intérieure totale se chiffrera à 69,9 kt en raison

d'une utilisation fourragère moins élevée et des taux de résidus et d'impuretés plus bas. Les stocks de fin de campagne devraient rester stables à hauteur de 60,0 kt, tandis que les prix du lin augmenteront fortement pour atteindre 1 206 \$/t, contre 693 \$/t en 2020-2021 et 526 \$/t pour ce qui est de la moyenne quinquennale.

En 2022-2023, on estime que la superficie ensemencée en lin sera de 0,32 Mha, contre une moyenne quinquennale de 0,39 Mha et une superficie de récolte que l'on estime à 0,31 Mha. On prévoit que les rendements seront de 1,4 t/ha en fonction de la moyenne quinquennale. On prévoit également que la production se chiffrera à 0,42 Mt, dont 70 % en Saskatchewan. On prévoit que l'offre totale augmentera de 18 % pour atteindre 0,49 Mt, car la production plus élevée est restreinte par des stocks de début de campagne très serrés.

Les exportations devraient augmenter pour s'établir à 0,35 Mt en raison de la stabilité de la consommation en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure globale devrait chuter d'environ 22 % pour s'établir à 0,09 Mt, en raison d'une utilisation fourragère moins élevée et de taux de résidus et d'impuretés plus bas, alors que les stocks de fin de campagne chuteront à 55 kt. Les prix du lin devraient régresser de 32 %, mais demeurer historiquement élevés à hauteur de 800 \$/t en 2022-2023.

Soja

En 2021-2022, les exportations canadiennes de soja sont en baisse de 14 % pour s'établir à 4,0 Mt, car les stocks intérieurs restreints atténuent la vigueur de la demande mondiale. La transformation intérieure du soja devrait augmenter de 10 % par rapport à l'an dernier et atteindre 1,8 Mt, qui est un niveau normal sur le plan historique, sous l'impulsion des fortes marges dégagées par la trituration et de la forte demande de tourteau protéique. Les prix du soja sont estimés à 678 \$/t, contre une moyenne simple de 605 \$/t en 2020-2021.

En 2022-2023, les producteurs ont ensemencé 2,13 Mha en soja au Canada, contre 2,15 Mha l'an

dernier, la superficie récoltée étant évaluée à 2,13 Mha. En supposant des rendements moyens sur cinq ans, la production devrait s'établir à 6,4 Mt contre 6,3 Mt en 2021-2022 et 6,4 Mt cultivées en 2020-2021. L'offre totale devrait augmenter à 7,2 Mt, en raison de la hausse combinée de la production et des stocks de début de campagne, et de la stabilité des importations.

Les exportations devraient augmenter de 8 % pour atteindre 4,3 Mt, et les expéditions sont destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait subir une légère hausse par rapport à l'an dernier et totaliser 1,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient légèrement augmenter à 0,50 Mt, contre 0,45 Mt en 2021-2022 et 0,49 Mt pour la moyenne quinquennale.

Les prix du soja devraient augmenter de 47 \$/t pour atteindre 725 \$/t, car les pressions exercées par une importante récolte de soja aux États-Unis sont compensées par une baisse de la production en Amérique du Sud. On suppose un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain pour la campagne de 2022-2023.

En 2022-2023, le ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA) estime que la production mondiale d'oléagineux se chiffrera à 646 Mt, soit une hausse de 46 Mt par rapport à l'an dernier. La production américaine de soja devrait atteindre 4,53 milliards de boisseaux (Gbu), soit 2 % de plus que l'an dernier, ce qui permet une légère hausse de l'offre américaine de soja. Les exportations de soja américain devraient s'établir à 2,16 Gbu alors que le volume de trituration intérieure devrait augmenter à 2,25 Gbu. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 0,25 Gbu, contre 0,23 Gbu en 2021-2022 et 0,47 Gbu pour la moyenne quinquennale. L'USDA prévoit que le prix à la ferme du soja grimpera à 14,35 \$ US/bu, en hausse par rapport aux perspectives du mois dernier de 14,40 \$ US/bu et au prix de 13,30 \$ US prévu pour 2021-2022.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois sec

En 2021-2022, on estime que les exportations se sont chiffrées à 1,9 million de tonnes (Mt), soit nettement moins qu'en 2020-2021, moyennant une baisse des exportations vers la Chine et l'absence du Bangladesh comme destination du pois chiche canadien. Cette situation, combinée à une utilisation nationale moins importante, devrait encore entraîner une baisse des stocks de fin de campagne. Le prix moyen des pois secs de tous les types a été nettement plus élevé qu'en 2020-2021. Vu la faiblesse des stocks de fin de campagne, le prix moyen du pois sec a été supérieur de 74 % par rapport à celui de 2020-2021.

En 2022-2023, on prévoit que la production canadienne de pois sec augmentera fortement par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 3,3 Mt. Cela est attribuable dans une large mesure à des conditions de culture normales dans l'Ouest du Canada, qui devraient réduire les abandons et accroître les rendements. On estime que la Saskatchewan représentera 51 % de la production de pois sec, dont 41 % en Alberta, et le reste dans l'ensemble du Canada. L'offre devrait augmenter de 28 % pour atteindre plus de 3,6 Mt en raison de la hausse de production. Selon les prévisions, les exportations augmenteront pour s'établir à 2,6 Mt, et la Chine, le Bangladesh et les États-Unis devraient être les principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient légèrement baisser. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2021-2022.

En 2022-2023, l'USDA prévoit une augmentation de 4 % de la superficie ensemencée en pois sec aux États-Unis par rapport à 2021-2022, laquelle devrait atteindre 1,0 million d'acres. Cela s'explique dans une large mesure par la faible hausse prévue de la superficie ensemencée au Montana. Vu les rendements plus élevés et le taux d'abandon plus faible, l'USDA prévoit que la production de pois sec aux États-Unis accusera une hausse pour s'établir à plus de 0,8 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois sec vers les marchés de la Chine, du Canada et du Yémen. On s'attend à ce que les États-Unis continuent d'accroître leur part du marché dans ces pays en 2022-2023.

Lentille

En 2021-2022, les exportations de lentilles ont très nettement reculé à 1,6 Mt, soit 31 % de moins que l'année précédente. Les exportations de lentilles rouges ont atteint 1,0 Mt, et celles de lentille verte, 0,6 Mt. Les principaux marchés étaient l'Inde, les Émirats arabes unis et la Turquie. L'utilisation intérieure totale de 0,3 Mt a été plus faible que celle de l'année précédente. Les stocks de fin de campagne ont diminué pour s'établir à 0,15 Mt. Le prix moyen des lentilles au Canada a été supérieur de 50 % au prix enregistré en 2020-2021. La lentille verte de catégorie n° 1 a maintenu un prix record de 330 \$/t durant la campagne agricole par rapport au prix de la lentille rouge n° 1.

En 2022-2023, la production de lentille devrait progresser de 53 % pour atteindre 2,46 Mt. On escompte un moindre taux d'abandon et des rendements plus élevés en raison de l'amélioration des conditions culturales dans l'Ouest du Canada. La superficie totale de lentille verte et de lentille rouge a augmenté. La Saskatchewan devrait représenter 88 % de la production de lentilles, le reste de la production provenant de l'Alberta et du Manitoba. L'offre devrait elle aussi fortement augmenter en raison de l'amélioration des rendements, malgré des stocks de début de campagne plus restreints. Les exportations devraient augmenter pour s'établir à 2,1 Mt, avec l'augmentation de l'offre exportable. On prévoit que les stocks de fin de campagne connaîtront une hausse par rapport à ceux de l'année précédente. Le prix moyen devrait diminuer de 18 % par rapport à 2021-2022 avec les prévisions d'une offre mondiale plus importante.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit qu'en 2022-2023, la superficie ensemencée en lentille reculera de 8 % pour s'établir à 0,65 million d'acres, en raison d'une moindre superficie ensemencée au Montana. Si l'on suppose des rendements supérieurs et un taux d'abandon plus faible, AAC prévoit qu'en 2022-2023, la production de lentille américaine sera de 0,34 Mt, soit une hausse de 125 % par rapport à l'année précédente. Les principaux marchés d'exportation américains pour la lentille devraient demeurer le Canada, le Mexique et l'UE.

Haricot sec

En 2021-2022, les exportations de haricot sec ont été inférieures à ce qu'elles étaient en 2020-2021, à cause d'une offre canadienne plus faible et de prix plus forts à l'échelle mondiale. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés d'exportation du haricot sec du Canada, alors que de plus petites quantités sont exportées vers le Japon et le Mexique. Un taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain semblable à celui de l'an dernier et une offre plus restreinte en Amérique du Nord ont contribué à la majeure partie du soutien des prix canadiens du pois chiche en 2021-2022, qui ont augmenté de 30 % par rapport aux prix de l'année précédente.

En 2022-2023, on estime que la production canadienne devrait reculer à 0,29 Mt, car la moindre superficie ensemencée est partiellement compensée par des rendements plus élevés. Par province, l'Ontario devrait compter pour 39 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba, 35 %, l'Alberta, 22 %, le reste étant ensemencé en Saskatchewan, au Québec et dans les Maritimes. Toutefois, l'offre devrait diminuer en raison d'une baisse de la production en dépit de stocks plus importants en début de campagne. On prévoit que les exportations augmenteront par rapport à celles de l'année précédente. Le Canada devrait conserver sa part de marché aux États-Unis, en Europe et au Japon. Les stocks de fin de campagne devraient donc baisser. Le prix moyen du haricot sec au Canada devrait légèrement diminuer malgré offre plus faible que prévu en Amérique du Nord.

Aux États-Unis, selon l'USDA, les superficies ensemencées en haricot sec devraient reculer de 8 % pour atteindre 1,28 million d'acres, ce qui s'explique avant tout par la baisse de la superficie ensemencée au Dakota du Nord. La production totale américaine de haricot sec en 2022-2023 (à l'exception des pois chiches) devrait, selon l'USDA, s'établir à 1,1 Mt, soit une hausse de 8 % par rapport à la production de 2021-2022.

Pois chiche

En 2021-2022, les exportations canadiennes de pois chiches ont été supérieures à celles de l'année précédente à hauteur de 175 000 tonnes (kt). Cela

s'explique dans une large mesure par une hausse des exportations vers la Turquie et les États-Unis qui a compensé la baisse des exportations vers le Pakistan. Compte tenu de l'offre plus faible et de la hausse des exportations, les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen a été supérieur de 52 % à celui de l'année précédente en raison de la baisse de l'offre mondiale.

En 2022-2023, la production devrait progresser à 112 kt en raison de l'amélioration des rendements, en dépit de la plus faible superficie ensemencée. La Saskatchewan devrait représenter la majeure partie de la production de pois chiche, le reste de la production provenant de l'Alberta. On prévoit que l'offre sera en baisse par rapport à l'an dernier. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2021-2022 et les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait être légèrement inférieur à celui de 2021-2022.

La superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis en 2022-2023 est évaluée à 0,35 million d'acres par l'USDA, soit une baisse de 5 % par rapport à l'année précédente. Si l'on présume des taux de rendement et un taux d'abandon moyens, la production de pois chiche des États-Unis en 2022-2023 devrait se chiffrer selon AAC à 0,23 Mt, soit une hausse de 78 % par rapport à la production de l'an dernier.

Graines de moutarde

En 2021-2022, les exportations canadiennes de graine de moutarde ont été limitées à 110 kt par rapport à celles de l'année précédente en raison de la sécheresse qui a sévi dans l'Ouest du Canada. Les stocks de fin de campagne ont régressé en raison de la baisse de l'offre au niveau des pipelines. Cette baisse est principalement attribuable au soutien des prix des stocks moins importants de graine de moutarde jaune et brune du Canada et des États-Unis. Les prix de tous les types de graine de moutarde ont été nettement supérieurs à ceux de l'année précédente. Cela explique que le prix moyen de tous les types de graine de moutarde ait été plus du triple du prix de 2021-2022. L'utilisation intérieure totale, calculée comme résidu, est actuellement négative. Cela est sans doute révélateur d'une faible estimation de la production et des stocks de début de campagne par Statistique Canada

(Statcan). Les révisions nécessaires seront apportées lors de la publication du rapport sur les stocks du mois de septembre de Statcan.

En 2022-2023, la production devrait se chiffrer à 175 kt, soit 250 % de plus que l'an dernier, grâce à une vaste augmentation de la superficie ensemencée. Les espoirs d'un plus fort rendement et d'un moindre taux d'abandon sont également un facteur qui entre en ligne de compte dans l'augmentation prévue de la production. L'offre devrait augmenter de 84 %, pour s'établir à 182 kt, car les stocks inférieurs en début de campagne se conjuguent à l'augmentation de la production. Les exportations être stable à 110 kt, les États-Unis et l'UE étant les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Moyennant l'augmentation de l'offre, on s'attend à une hausse des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait être inférieur de 29 % à celui de 2021-2022, à hauteur de 2 050 \$/t.

Graine à canaris

En 2021-2022, les exportations se sont chiffrées à 165 kt, soit un volume supérieur à celui de l'an dernier grâce à une baisse de l'offre canadienne. Le prix moyen du producteur a été supérieur de 63 % à celui de l'an dernier. L'utilisation intérieure totale, calculée comme résidu, est actuellement négative. Cela est sans doute révélateur de la faible estimation de la production ou des stocks de début de campagne par Statcan. Les révisions nécessaires seront apportées lors de la publication du rapport sur les stocks du mois de septembre de Statcan.

En 2022-2023, la production est estimée à 163 kt, soit une hausse de 37 % par rapport à l'an dernier, car on s'attend à ce que la diminution de la superficie soit compensée par une baisse du taux d'abandon et une hausse des rendements. Les approvisionnements devraient augmenter en dépit d'une baisse des stocks en début de campagne et d'une hausse de la production. Les exportations devraient diminuer par rapport à 2021-2022, malgré l'augmentation de l'offre, l'UE et le Mexique continuant d'être les principaux marchés d'exportation, suivis par les États-Unis et le Brésil. Le prix moyen devrait être inférieur de 20 % à celui de 2021-2022.

Graine de tournesol

En 2021-2022, les exportations de graine de tournesol ont diminué pour se chiffrer à 45 kt en raison d'une baisse de la demande en provenance des États-Unis. Malgré cela, les stocks de fin de campagne ont été analogues à ceux de l'an dernier. Le prix total moyen de la graine de tournesol au Canada a très nettement augmenté par rapport à l'année précédente, ce qui s'explique principalement par une hausse des prix de la graine de tournesol de tous les types.

En 2022-2023, la production est estimée à 77 kt, soit en baisse par rapport à l'année précédente, car la superficie ensemencée a reculé à 38 kha par rapport à 2021-2022. Les rendements devraient être supérieurs à ceux de l'an dernier. On s'attend à ce que les exportations restent stables à hauteur de 45 kt en raison des espoirs d'une demande analogue en provenance des États-Unis. Les États-Unis restent le principal marché d'exportation du Canada pour ce qui est de la graine de tournesol, de moindres quantités étant expédiées vers le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 105 kt. On s'attend à ce que les prix de la graine de tournesol baissent de 6 % pour atteindre 850 \$/t, en raison de la baisse des prix des variétés oléagineuses et des variétés destinées à la confiserie.

Pour la récolte de la graine de tournesol aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en variétés oléagineuses augmentera à 1,54 Mha, tandis que la superficie ensemencée en variétés destinées à la confiserie augmentera pour atteindre 0,12 Mha. Si l'on suppose des rendements plus élevés et une baisse du taux d'abandon, la production de graine de tournesol des États-Unis en 2022-2023 devrait nettement augmenter pour atteindre 1,2 Mt, selon AAC.

En 2022-2023, l'USDA estime que l'offre mondiale de graine de tournesol sera légèrement inférieure à celle de l'an dernier à hauteur de 63 Mt, ce qui s'explique par la baisse de production escomptée en Ukraine. Les exportations mondiales et l'utilisation intérieure totale devraient légèrement augmenter pour atteindre 4,2 Mt et 52 Mt, respectivement. C'est ainsi que les stocks mondiaux de fin de campagne devraient baisser de 20 % pour se chiffrer

à 6,6 Mt. Cela devrait appuyer les variétés oléagineuses de graine de tournesol en 2022-2023.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

22 août, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
Blé dur												
2020-2021	2,302	2,295	2.86	6,571	13	7,321	5,766	198	388	802	753	302
2021-2022p	2,238	2,157	1.23	2,654	20	3,427	2,660	175	(97)	271	496	631
2022-2023p	2,431	2,382	2.63	6,265	25	6,786	5,000	200	472	886	900	450
Blé (sauf blé dur)												
2020-2021	7,892	7,723	3.70	28,612	129	33,503	20,538	3,265	4,033	8,053	4,913	271
2021-2022p	7,255	7,090	2.68	18,998	200	24,111	12,300	3,000	4,796	8,611	3,200	447
2022-2023p	7,915	7,756	3.64	28,240	100	31,539	18,000	3,200	4,564	8,539	5,000	415
Tous blés												
2020-2021	10,194	10,018	3.51	35,183	142	40,824	26,303	3,463	4,422	8,855	5,666	
2021-2022p	9,493	9,247	2.34	21,652	220	27,538	14,960	3,175	4,699	8,883	3,695	
2022-2023p	10,345	10,138	3.40	34,505	125	38,325	23,000	3,400	5,037	9,425	5,900	
Orge												
2020-2021	3,060	2,809	3.82	10,741	294	11,991	4,277	299	6,417	7,003	711	294
2021-2022p	3,357	3,002	2.31	6,948	200	7,859	2,620	289	4,240	4,769	470	432
2022-2023p	2,851	2,598	3.62	9,400	60	9,930	3,450	319	5,381	5,980	500	370
Maïs												
2020-2021	1,440	1,408	9.63	13,563	1,639	17,762	1,438	5,376	8,764	14,155	2,169	272
2021-2022p	1,413	1,391	10.06	13,984	6,400	22,553	2,000	5,400	12,937	18,353	2,200	310
2022-2023p	1,470	1,437	10.02	14,400	3,000	19,600	1,750	5,450	10,184	15,650	2,200	300
Avoine												
2020-2021	1,554	1,314	3.48	4,576	17	5,019	2,971	105	1,170	1,391	657	301
2021-2022p	1,385	1,112	2.34	2,606	20	3,282	2,300	95	533	762	220	565
2022-2023p	1,608	1,311	3.50	4,590	15	4,825	2,850	120	1,129	1,375	600	435
Seigle												
2020-2021	237	153	3.19	488	2	530	153	41	243	306	72	225
2021-2022p	246	147	3.22	473	2	546	152	29	284	334	60	320
2022-2023p	238	143	3.28	467	2	529	160	39	229	288	80	240
Céréales mélangées												
2020-2021	168	97	2.41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022p	133	65	2.53	164	0	164	0	0	164	164	0	
2022-2023p	138	64	2.53	161	0	161	0	0	161	161	0	
Total des céréales secondaires												
2020-2021	6,459	5,780	5.12	29,601	1,952	35,535	8,839	5,820	16,827	23,087	3,608	
2021-2022p	6,534	5,716	4.23	24,175	6,622	34,404	7,072	5,813	18,158	24,382	2,950	
2022-2023p	6,305	5,553	5.23	29,018	3,077	35,045	8,210	5,928	17,085	23,455	3,380	
Canola												
2020-2021	8,410	8,325	2.34	19,485	125	23,044	10,589	10,425	243	10,734	1,722	730
2021-2022p	9,097	9,002	1.40	12,595	150	14,467	5,150	8,300	166	8,517	800	1,075
2022-2023p	8,667	8,599	2.14	18,400	100	19,300	9,200	9,500	99	9,650	450	900
Lin												
2020-2021	377	371	1.56	578	26	667	505	N/A	85	103	59	693
2021-2022p	416	404	0.86	346	10	415	285	N/A	50	70	60	1,206
2022-2023p	315	310	1.36	420	10	490	350	N/A	66	85	55	800
Soja												
2020-2021	2,052	2,041	3.12	6,359	437	7,417	4,661	1,636	603	2,462	294	605
2021-2022p	2,153	2,139	2.93	6,272	400	6,966	4,000	1,800	516	2,516	450	678
2022-2023p	2,135	2,132	2.98	6,350	400	7,200	4,300	1,900	300	2,400	500	725
Total des oléagineux												
2020-2021	10,839	10,738	2.46	26,421	588	31,129	15,755	12,061	931	13,299	2,075	
2021-2022p	11,666	11,545	1.66	19,212	560	21,847	9,435	10,100	731	11,102	1,310	
2022-2023p	11,116	11,041	2.28	25,170	510	26,990	13,850	11,400	465	12,135	1,005	
Total des céréales et oléagineux												
2020-2021	27,491	26,536	3.44	91,205	2,682	107,487	50,897	21,343	22,180	45,241	11,349	
2021-2022p	27,693	26,507	2.45	65,039	7,402	83,789	31,467	19,088	23,588	44,367	7,955	
2022-2023p	27,767	26,732	3.32	88,693	3,712	100,360	45,060	20,728	22,587	45,015	10,285	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

22 août, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2020-2021	1,722	1,685	2.73	4,594	81	4,909	3,582	768	559	13%	340
2021-2022p	1,546	1,491	1.51	2,258	30	2,846	1,900	696	250	10%	590
2022-2023p	1,363	1,337	2.47	3,300	80	3,630	2,600	730	300	9%	480
Lentille											
2020-2021	1,713	1,705	1.68	2,868	110	3,187	2,326	454	407	15%	645
2021-2022p	1,742	1,716	0.94	1,606	50	2,063	1,600	313	150	8%	970
2022-2023p	1,748	1,725	1.43	2,460	75	2,685	2,100	385	200	8%	800
Haricot sec											
2020-2021	185	183	2.68	490	63	578	396	72	110	24%	930
2021-2022p	177	171	2.26	386	75	571	325	71	175	44%	1,210
2022-2023p	120	117	2.44	285	75	535	360	70	105	24%	1,180
Pois chiche											
2020-2021	121	120	1.79	214	41	506	159	71	275	119%	640
2021-2022p	75	74	1.04	76	30	381	175	71	135	55%	975
2022-2023p	72	71	1.58	112	45	292	130	72	90	45%	960
Graine de moutarde											
2020-2021	104	101	0.98	99	6	165	111	15	40	32%	885
2021-2022p	125	113	0.44	50	9	99	110	(11)	0	0%	2,885
2022-2023p	225	217	0.81	175	7	182	110	42	30	20%	2,050
Graine à canaris											
2020-2021	111	110	1.62	178	0	193	160	7	26	16%	690
2021-2022p	127	125	0.95	119	0	145	165	(20)	0	0%	1,125
2022-2023p	118	116	1.41	163	0	163	155	3	5	3%	900
Graine de tournesol											
2020-2021	45	45	2.25	101	36	241	51	74	116	93%	620
2021-2022p	41	40	2.03	82	35	233	45	73	115	98%	900
2022-2023p	38	37	2.11	77	30	222	45	72	105	90%	850
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2020-2021	4,000	3,949	2.16	8,545	338	9,778	6,784	1,461	1,533		
2021-2022p	3,832	3,730	1.23	4,577	229	6,339	4,320	1,194	825		
2022-2023p	3,683	3,620	1.82	6,572	312	7,709	5,500	1,374	835		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23